

26/78-79

1) Diese Halbkompagnie wurde durch Beat Heinrich Josef Zurlauben ausgehoben.

---

Original, in franz. Sprache  
AH 26, 234-235 - Blatt 235<sup>r</sup> leer

79

1716 Juni 16., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI]  
BERETTI-LANDI, AN AMMANN [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

---

Sein Schreiben vom 14. ds. verdanke er ihm bestens. "*Je ne scaurois mieux faire, que de me r'apporter a celle que Je vous envoie de M. [Laurent Corentin] de la Martiniere*". In Ergänzung dessen, was ihm dieser schreibe, dass nämlich [der neue franz. Ambassador Claude-Théophile de Béziade], Marquis d'Avaray, dem Vernehmen nach bis zur nächsten allgemeinen Tagsatzung [in Baden] hier zu sein gedenke, sei ihm, Beretti-Landi, von verschiedenen Stellen in Paris bestätigt worden, dass dem unter allen Umständen so sein werde. "*Quant aux Nouvelles du Monde Je vous diray, qu'il n'est pas vray qu'on ait pris par les Allemands [Oesterreich] ni Jsles, ni Barques sur les Turcs en Hongrie*". Auch gebe es absolut keine Erklärung des Wiener Hofes "*contre la Porte*". Es mache zwar den Anschein, als sei der Türke [Sultan Achmed III.] gewillt, auf die Vermittlung durch England einzugehen, "*mais il y adjoute la Condition de ne Suspendre point les Operations de cette Campagne contre les Venetiens faute d'argent, et de la promesse d'ouvrir les passages*". So werde denn der venezianische Resident, [Giovanni Maria Vincenti], von den Bünden weder "*la Continuation de la Levée, ni le libre passage du peu de Troupes, qui estoient assoldées*", erreichen. "*Vous verrez par là, que c'est a tort, qu'on veut se plaindre des Cantons Catholiques, puisque la faute ne vient pas d'Eux, comme M. le Nonce [Giacomo Caracciolo] le fait a croire a Rome pour l'usage, qu'il a de n'ecrire Jamais la verité*".

Er versichere ihm, dass der Unterschreiber von Solothurn ein Dummkopf ohne eigenes Urteilsvermögen sei. "*Jl y a des fous a Soleure Comme partout*".

26/76

Was er ihn bezüglich des [franz.] Garderegimentes habe wissen lassen, schein ihm kaum glaubhaft. [Jost Franz] Pfyffer "*d'icy n'en Scait la moindre nouvelle*". Wie ihm bekannt sein dürfte, habe dieser eben das St. Ludwigsordenskreuz erhalten. "*Je Suis actuellement avec toute la tendresse [?] et ie vous rends graces de la participation de la lettre a Mr. de la Martiniere. Je la luy envoyée Sur le champ. On a fait une faute dans la Secretarie. Jl n y a point de lettre pour vous de Mr de la Martiniere.*"

---

Original, in franz. Sprache  
AH 25, 236-237 - Blatt 237<sup>V</sup> leer

80

1752 August 15., St.-Barthélemy

A

SCHREIBEN VON [LOUIS-AUGUSTE-AUGUSTIN] D'AFFRY AN BARON [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, BRIGADIER UND GARDEHPTM., RUE NEUVE LUXEMBOURG, PARIS

---

Sein Schreiben, datiert vom 22. Juli, sei ihm gestern zugestellt worden; "*vous ne scaviés pas encore que la fièvre m'a empêché de passer Grenoble, je suis revenu icy avec assés de peine.*" Doch gehe es ihm inzwischen wieder viel besser, und er hoffe, bald wieder vollkommen hergestellt zu sein. "*Le projet a fribourg me paroit souffris plus de contradiction qu'on ne l'avoit d'abord cru, nous scaurons son sort dans un mois.*"

Gestern seien ihm Neuigkeiten von [Antoine-René de Voyer d'Argenson, Marquis] de Paulmy, zugegangen. Dieser setze seine Reise fort, "*mais il a eu bien de la peine a Gagner Monaco a cause du Gros tems qu'ils ont essuyé*".

"Mr. [Daniel-François de Gelas de Voisins d'Ambres, Vicomte] de Lautrec a fait une action charmante dans les montagnes [d'Italie] lors qu'il prit huit Bataillons, mais il a manqué une bien belle occasion a Exilles."

Er möge ihm bitte mitteilen, wann er sie aufzusuchen gedenke. Hoffentlich werde er damit nicht mehr allzu lange zuwarten wollen.